

[Texte]

• 0925

Previous evidence and testimony in front of this committee indicates that a number of recommendations in the Daubney report have been implemented. I am wondering, in the National Parole Board's field of operations, which of the Daubney committee recommendations may have been adopted now and which you foresee implementing in the near future.

Mr. Gibson: We have moved actively within the constraints of existing law to act upon a number of the recommendations of that report in the area we encompass within the strategic objective of openness, acceptability, and professionalism. We agree very much with the views expressed in that report regarding the obligation of the Parole Board better to explain to the community at large the role of discretionary conditional release in the criminal justice system as a component of that system rather than as some kind of a mechanism working at cross-purposes with the other components of the system.

We have put in place a communications strategy designed to ensure, within the resources available to us, that we do a better job of reaching out to the community as well as to our partners in the criminal justice system to ensure that our program is better understood. We have moved, wherever possible within the constraints of existing law, to open our hearings to those who express a desire to be present as observers at those hearings. The law essentially requires that we obtain the consent of the inmate before that is possible; but within that constraint—and inmates have been very forthcoming in their consent where a request has been made and has been reasonable—we have made every effort to accommodate those who, through a wish to understand the system better, have wished to attend hearings and see not only how we conduct our business but the circumstances in which it is conducted.

We have participated fully within the ministry in the development of responses, or recommendations with respect to responses, to the full range of recommendations in the Daubney committee report that require legislative action for implementation. We consult, together with the secretariat and the Correctional Service of Canada, on those with the Solicitor General.

Mr. Lee: We would not expect that the National Parole Board would use the Daubney report as a Bible, and I am not really suggesting we approach this thing like an audit, but I would like to know what provisions in that report specifically have been adopted as part of the working arrangements at the National Parole Board. Could you undertake to provide to this committee a written reference to those portions of the Daubney report that the National Parole Board has adopted as part of its operations? If none of them has been adopted then we come up with a zero, but we would like to know just what the specific response was.

Mr. Gibson: If what Mr. Lee is looking for is a score-card, we can certainly endeavour to put that together and to provide it to the committee, yes.

Mr. Lee: That is just about what I was looking for.

[Traduction]

D'après des témoignages reçus précédemment par notre comité, bon nombre des recommandations du rapport Daubney ont été appliquées. Dans le domaine de compétence de la Commission nationale des libérations conditionnelles, quelles recommandations du comité Daubney ont été adoptées ou le seront dans un proche avenir?

M. Gibson: Nous avons fait de notre mieux étant donné les contraintes de la loi actuelle pour appliquer bon nombre des recommandations du rapport tout en respectant les objectifs stratégiques d'ouverture, d'acceptabilité et de professionnalisme. Nous sommes d'accord avec l'une des conclusions du rapport au sujet de l'obligation de la Commission de mieux expliquer à la collectivité le rôle de la libération conditionnelle discrétionnaire au sein du système judiciaire. Il s'agit en effet d'un élément de ce système et non d'un mécanisme qui va à l'encontre des autres éléments de ce système.

Nous avons donc élaboré une stratégie de communications visant à assurer, au moyen des ressources disponibles, que nous puissions mieux rejoindre la collectivité ainsi que nos partenaires du système judiciaire, pour bien faire comprendre notre programme. Lorsque la loi actuelle nous le permet, nous avons fait en sorte que nos audiences soient ouvertes et accessibles à ceux qui expriment le souhait d'y assister en tant qu'observateurs. La loi exige essentiellement que nous obtenions le consentement du détenu avant que cela soit possible. Les détenus ont en général facilement donné leur consentement lorsqu'une demande raisonnable était présentée. En respectant les limites de la loi, nous avons fait de notre mieux pour satisfaire aux demandes de ceux qui voulaient mieux comprendre le système, qui souhaitaient assister aux audiences et voir comment elles se déroulaient ainsi que les circonstances les entourant.

Nous avons collaboré avec le ministère à la préparation de réponses, ou de recommandations relatives aux réponses, pour toutes les recommandations du rapport Daubney dont l'application nécessitait une mesure législative. Avec le secrétariat et le Service correctionnel du Canada, nous faisons un travail de consultation auprès du solliciteur général.

M. Lee: On ne s'attend pas à ce que le rapport Daubney devienne la bible de la Commission nationale des libérations conditionnelles et je ne propose pas qu'on se livre à une vérification en règle, mais j'aimerais savoir exactement quelles dispositions du rapport ont été adoptées pour l'organisation de la Commission. Pourriez-vous fournir au comité une référence écrite aux parties du rapport Daubney que la Commission nationale des libérations conditionnelles a adoptées? Si aucune n'a été adoptée et qu'on arrive au chiffre de zéro, tant pis, mais nous aimerions savoir exactement comment vous avez réagi.

M. Gibson: Si M. Lee désire un bilan, nous pouvons certainement en préparer un et le fournir au comité.

M. Lee: C'est exactement ce que je veux.